



.

.

.

.



.



.



.



.

jeudi 21 décembre 2017

La Coalition Climat du Rhône réclame la taxe verte sur la finance

Par Rémi Martin



A+A-

Publié le 10/12/2017 à 17:40

Réagissez

Alors que deux journées autour du climat réunissent des financiers et des membres de gouvernements à Paris, la Coalition Climat Rhône estime qu'il n'y aura que peu d'avancées sans la fin des investissements dans les énergies fossiles et la mise en place d'une taxe européenne sur les transactions financière dédiée à la transition écologique.



© Tim Douet

“C’est ambigu de faire une journée sur le climat avec des financiers alors que les banques et les compagnies d’assurances soutiennent des projets destructeurs du climat”, constate Michel Buisson, membre de la Coalition Climat Rhône. Alors que s’ouvre ce lundi et ce mardi le Finance Climate Day et le One Planet Summit (Jour de la Finance Climatique et Une Seule Planète), l’associatif a peu d’espoirs. “Il y a plein de financements possibles pour le climat, mais la finance ne se dirige pas vers les bons. Il faut réellement rediriger les investissements vers les énergies renouvelables ou de la consommation plus respectueuse” plaide-t-il, estimant que derrière les paroles, peu d’actes concrets suivent. Depuis quelques mois, la grogne monte parmi les ONG et les associations à propos de la transition écologique. Ces dernières réclament une taxe européenne sur la finance pour rediriger une partie des transactions financières vers le développement durable et la transition écologique.

“Le gouvernement acte des décisions contraires à la transition écologique”

Pour Michel Buisson, les avancées vers la transition restent bien trop faible en France. *“Alors que le Président veut s’offrir à bon compte une image de leader pour le climat, son gouvernement acte des décisions contraires à la transition écologique, énergétique et sociale comme le CETA, la loi sur les hydrocarbures ou le recul sur le désengagement du nucléaire”. Il juge tout aussi sévèrement les premiers pas de Nicolas Hulot en tant que ministre. “Il n’y a pas de vision globale. Il ne pense pas en terme de transition alors que c’est le plus important. Il parle un jour des voitures, le lendemain du glyphosate, ensuite il recule sur le nucléaire. C’est du coup par coup”* explique-t-il. À défaut de pouvoir peser au niveau national, la Coalition Climat Rhône a engagé des travaux sur le logement, les déplacements, l’énergie renouvelable ou l’alimentation avec le vice-président au développement durable de la Métropole de Lyon, Bruno Charles.